

Salle Bourgie Hall

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE

M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

PROGRAMME



BILLETS TICKETS

En ligne Online

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,
une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgje.ca
newsletter.sallebourgje.ca



LES VIOLONS DU ROY

Schubert et la beauté du crépuscule

Schubert and the Beauty of Twilight

NICOLAS ELLIS

Chef / Conductor

KERSON LEONG

Violon / Violin

DINUK WIJERATNE (1978-)

A Letter from the Afterlife, de Two Pop Songs on Antique Poems (2014)

ANTON WEBERN (1883-1945)

Langsamer Satz [Mouvement lent / Slow Movement] (1905)

KARL AMADEUS HARTMANN (1905-1963)

Concerto funèbre pour violon et orchestre à cordes (1939)

Introduction (Largo)

Adagio

Allegro di molto

Choral (*Langsamer Marsch*) [*Marche lente / Slow March*]

ENTRACTE

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Quatuor à cordes n° 14 en ré mineur, D. 810, « La jeune fille et la mort »

[*Death and the Maiden*] (1824; arr. M. Lussier)

Allegro

Andante con moto

Scherzo (Allegro molto - Trio)

Presto - Prestissimo

Dinuk Wijeratne

En composant les *Two Pop Songs on Antique Poems* en 2014, Dinuk Wijeratne avait en tête d'écrire « de la musique d'influence pop pour un quatuor à cordes classique ». Il souhaitait créer ainsi une sorte de « collision entre l'ancien et le nouveau, où la beauté et la signification des poèmes anciens pourraient inspirer le genre de boucles, de "grooves" et de mélodies accrocheuses que l'on entend dans la pop. »

A Letter from the Afterlife, premier morceau du cycle, est inspiré d'un poème tiré des *Rubáiyát* d'Omar Khayyám (1048-1131). L'œuvre commence sur un ostinato rythmique, répété inlassablement par un violon seul, sur lequel un alto élabore une mélodie aux accents mélancoliques. Selon Wijeratne, celle-ci est « une mise en musique du texte du poème, sans les mots ». L'intensité augmente ensuite peu à peu, alors que la mélodie est jouée successivement par différents groupes d'instruments sur des rythmes de plus en plus insistants. Après un bref sommet, la tension se dissipe et laisse apparaître deux citations du premier mouvement du quatuor « *La jeune fille et la mort* » de Schubert : d'abord le motif rythmique initial, énoncé aux violoncelles, suivi d'un choral, phrase délicate et interrogative, aux violons. Le tout culmine par la première citation, énoncée à l'unisson par l'ensemble de l'orchestre, qui teinte la musique jusqu'à la fin du morceau.

Anton Webern

Webern compose son *Langsamer Satz* (Mouvement lent) pour quatuor à cordes en juin 1905, après une première année d'études avec Schoenberg. Inspiré d'une promenade dans la campagne autrichienne avec sa future épouse, Wilhelmine Mörtl, ce chef-d'œuvre d'esprit romantique très fortement influencé par Brahms démontre l'attachement que la seconde école viennoise avait envers ce compositeur. Le morceau présente une écriture polyphonique très développée, caractérisée par la superposition de rythmes ternaires et binaires, qui deviendra plus tard la signature rythmique du compositeur. Également chargée émotionnellement, l'œuvre exprime une vaste gamme d'émotions, allant du désir ardent à l'agitation dramatique, jusqu'à un dénouement paisible.

Karl Amadeus Hartmann

Le catalogue du compositeur allemand Karl Amadeus Hartmann comprend un important corpus de musique symphonique, des opéras, de la musique vocale, de la musique de chambre et des concertos. Son *Concerto funèbre* est d'ailleurs sa partition la plus connue, particulièrement remarquable pour son mouvement final lyrique.

Contrairement à bon nombre d'œuvres qu'il retravaillait substantiellement dans le cadre d'un processus continu, le *Concerto* a été achevé dans un laps de temps relativement court, principalement à l'automne 1939. Il aurait été inspiré par l'invasion de la Tchécoslovaquie par les nazis, témoignant ainsi de l'opposition d'Hartmann au régime en place. Intitulé à l'origine *Musik der Trauer* (Musique de deuil), l'ouvrage est rebaptisé en 1959, après quelques révisions mineures.

La structure générale de la partition, composée de quatre mouvements joués sans interruption, reflète le désespoir intellectuel et spirituel de l'époque, mis en contraste par la lueur d'espoir des deux chorals du début et de la fin. Le premier mouvement comporte un choral hussite traditionnel, chanté en grande partie par le violon. Les mouvements centraux font respectivement appel aux qualités lyriques et virtuoses de l'interprète, tandis que le dernier mouvement reprend un chant russe en hommage aux victimes de la révolution de 1905.

Franz Schubert

Composé en mars 1824, le *Quatuor n° 14* « *La jeune fille et la mort* » tire son nom du célèbre lied *Der Tod und das Mädchen*, écrit en 1817 sur un poème de Matthias Claudius et utilisé dans l'*Andante*. Les premières exécutions de l'œuvre n'ont lieu cependant que deux ans plus tard, en privé, au début de l'année 1826. Elles permettent au compositeur d'apporter quelques modifications à l'ouvrage avant une première audition publique qui a lieu en mars. Celle-ci laisse toutefois l'assistance dans un état d'incompréhension totale. Schubert tentera malgré tout en vain de faire éditer son quatuor; il ne le sera finalement qu'en 1831, trois ans après sa mort prématurée.

L'*Allegro* initial, de forme sonate, commence par un *ré fortissimo* chanté à l'unisson, lui-même lié à un motif de triolet mordant qui imprégnera toute l'œuvre. Ces trois mesures et demie se transforment soudainement en un choral, joué *pianissimo*, qui nous amène au premier thème. Celui-ci poursuit l'esprit du choral avec, dans les voix inférieures, le motif de triolet ondulant en un flot agité et ininterrompu. Après un bref arrêt, le deuxième thème se révèle plus apaisé que le précédent, presque joyeux. Le reste du mouvement développe les deux thèmes en passant par de nombreux changements d'humeur brusques, tandis que la coda, commençant par une pédale

de tonique aux cordes graves, ne parviendra pas à s'affranchir de l'implacabilité du motif de triolet.

De type thème et variations, l'*Andante con moto* utilise l'introduction du lied comme thème principal. Cette succession d'accords et de notes mélodiques répétées fera l'objet de cinq variations qui conservent, à l'exception de la quatrième, une aura macabre. Le *Scherzo* se révèle quant à lui d'un esprit grinçant et moqueur, contrastant avec son trio lumineux et plein d'espoir.

Hybride entre la forme rondo et la forme sonate, le *Presto* final développe deux thèmes. Le premier, rythmique et inquiet, prend des allures de chevauchée fantastique, tandis que le deuxième, conquérant et énoncé *fortissimo*, se transforme rapidement en une mélodie insidieuse et séduisante, à l'image de celle associée au *Roi des aulnes*, D. 328, autre personnage annonciateur de mort. L'atmosphère du mouvement deviendra par la suite toujours plus lugubre, trouvant son apogée dans un *Prestissimo* démoniaque, que ponctueront deux violents accords finals.

Dinuk Wijeratne

Dinuk Wijeratne's *Two Pop Songs on Antique Poems* is a work conceived as "pop-influenced music for a classical string quartet" aiming to create a kind of "collision of old and new, where the beauty and meaning of vintage poems might inspire the kind of loops, grooves, and catchy tunes heard in pop."

The first piece in the cycle, titled *A Letter From the Afterlife*, is based on a poem from the *Rubáiyát* by Omar Khayyám (1048–1131). The work opens on a relentless rhythmic ostinato for unaccompanied violin upon which a melody tinged with melancholy is woven by a viola. Wijeratne defines the work's melodies as "settings of the poem texts with the words stripped away." The intensity then gradually builds, as the melody is played successively by various groupings of instruments on increasingly more insistent rhythms. There is a short-lived apex, and the tension dissipates into two quotes from the first movement of Schubert's quartet "Death and the Maiden": its opening rhythmic motif, at the cellos, then a delicate, searching chorale phrase at the violins. Everything culminates with the return of the first motif, proclaimed in unison by the full orchestra and pervading the music as it moves to the work's conclusion.

Anton Webern

Webern composed *Langsamer Satz* (Slow Movement) for string quartet in June 1905, after his first year studying with Schoenberg. Inspired by a stroll in the Austrian countryside with his future wife Wilhelmine Mörtl, it is a masterpiece heavily inspired by Brahms, in a Romantic vein illustrative of the Second Viennese School's affinity for this composer. Its prominent feature is highly developed polyphonic writing with superimposed ternary and binary rhythms, later to become Webern's rhythmic signature. The work exudes sentiment, a wide range of emotions from ardent desire to dramatic turmoil, assuaged by a peaceful ending.

Karl Amadeus Hartmann

German composer Karl Amadeus Hartmann wrote a substantial amount of symphonic music, operas, vocal music, chamber music, as well as concertos. His *Concerto funèbre* stands as one of his best-known works, particularly its lyrical final movement.

Hartmann constantly reworked a great deal of his music in an ongoing process, but this concerto was completed within a relatively short time: essentially in the fall of 1939. He was reportedly motivated by the Nazi invasion of Czechoslovakia to write the piece, signifying his opposition to the prevailing regime. Originally titled *Musik der Trauer* (Music of Mourning), the work was renamed in 1959 after a few minor revisions.

Its overall structure in four uninterrupted movements reflects, in Hartmann's own words, "the intellectual and spiritual hopelessness of the period ... contrasted with an expression of hope in the two chorales in the beginning and at the end." The first movement features a traditional Hussite hymn, heard predominantly in the solo violin. The second and third movements respectively challenge the soloist's sense of melody and technical ability, while the last movement sets a Russian song honouring the victims of the 1905 Revolution.

Franz Schubert

Schubert's Quartet No. 14, "Death and the Maiden," was composed in March 1824 and derives its name from the composer's famous lied of 1817, *Der Tod und das Mädchen* on a poem by Matthias Claudius which appears in the Quartet's Andante movement. The work's first performances were held privately nearly two years later, in early 1826, prompting Schubert to slightly modify it in anticipation of its public premiere in March of the same year. But the audience was left utterly bewildered and Schubert tried in vain to have the Quartet published. It was not until 1831, three years after Schubert's untimely death, that its publication finally occurred.

The opening sonata-form Allegro begins on the note D, *fortissimo* and in unison, followed by a biting triplet motif that colonizes the entire work. These three-and-a-half measures suddenly transform into a chorale, played *pianissimo*, leading to the first theme, which continues in the chorale spirit with the triplet motif restlessly undulating in an unbroken stream. There is a brief pause, then a more peaceful, indeed almost joyful second theme. The rest of the movement develops both themes through abrupt mood shifts, while the coda, beginning on a pedal point in the low strings, seems to strive to break out of the ever-intransigent triplet motif, but ineffectively so.

The Andante con moto employs the introduction of the aforementioned lied as its main theme, a succession of chords and repeated melody notes. This theme is treated in five variations, all of which retain a macabre aura save for the fourth one. As for the Scherzo, it emerges as grating and sardonic, its trio section, in contrast, luminous and full of hope.

A hybrid of rondo and sonata forms, the final Presto develops two themes. The rhythmic and restless first theme conjures the image of an enchanted cavalcade, while the second theme, triumphant, *fortissimo*, is soon transformed into a bewitching and insidious melody akin to that of *Erkönig*, D. 328, whose title character is also death's harbinger. The movement's atmosphere becomes increasingly sinister, culminating in a demonic Prestissimo punctuated by two violent, trenchant final chords.

© Dominique Gagné, 2022
Translated by Le Trait juste



NICOLAS ELLIS

Chef
Conductor

Nicolas Ellis est premier chef invité des Violons du Roy, directeur artistique, chef d'orchestre et fondateur de l'Orchestre de l'Agora et agit également à titre de collaborateur artistique de l'Orchestre Métropolitain et de Yannick Nézet-Séguin. Il s'est produit comme chef invité avec l'Orchestre du Centre National des Arts, le Kitchener-Waterloo Symphony, l'Orchestre symphonique de Longueuil, l'Orchestre symphonique de Québec, Symphony Nova Scotia, l'Orchestre de chambre McGill, l'Orchestre symphonique d'Ottawa et le Royal Conservatory de Toronto. Il a eu la chance de se produire aux côtés d'artistes tels que Jean-Guihen Queyras, Anthony Roth Constanzo et Charles Richard-Hamelin.

Principal Guest Conductor of Les Violons du Roy, Nicolas Ellis is also the founding Artistic Director the Orchestre de l'Agora and currently serves as Artistic Partner of the Orchestre Métropolitain under Yannick Nézet-Séguin. Mr. Ellis has appeared as a guest conductor with the National Arts Centre Orchestra, Kitchener-Waterloo Symphony, Orchestre symphonique de Longueuil, Orchestre symphonique de Québec, Symphony Nova Scotia, McGill Chamber Orchestra, Ottawa Symphony, and Royal Conservatory of Music in Toronto. He has enjoyed the opportunity to perform with artists including cellist Jean-Guihen Queyras, countertenor Anthony Roth Constanzo, and pianist Charles Richard-Hamelin.



KERSON LEONG

Violon
Violin

Kerson Leong a été décrit comme « non seulement l'un des plus grands violonistes du Canada, mais l'un des plus grands violonistes, point » (*Toronto Star*). Se forgeant un parcours unique depuis son Premier prix au Concours international de jeunes violonistes Yehudi-Menuhin en 2010, il continue à conquérir ses collègues et le public avec « un mélange de spontanéité et de maîtrise, d'élégance, de fantaisie, d'intensité qui rend son son reconnaissable dès le premier notes » (*Le Monde*). Son récent album de l'intégrale des *Sonates pour violon seul* d'Eugène Ysaÿe, paru chez Alpha Classics, a reçu le « Diapason d'Or Découverte » et le « Choc de Classica », ce dernier le proclamant « plus qu'une découverte, une véritable révélation ».

Kerson Leong has been described as "not just one of Canada's greatest violinists but one of the greatest violinists, period" (*Toronto Star*). Forging a unique path since winning First Prize at the International Yehudi Menuhin Violin Competition in 2010, he continues to conquer audiences and peers with "a mixture of spontaneity and mastery, elegance, fantasy, and intensity that makes his sound recognizable from the first notes" (*Le Monde*). His recent album on Alpha Classics featuring Eugène Ysaÿe's complete sonatas for solo violin was awarded both a Diapason d'or Découverte and Choc de Classica, *Classica* magazine proclaiming him "more than a discovery, a veritable revelation."



LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17^e et 18^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19^e et 20^e siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which possesses a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie. Les Violons du Roy specialises in the vast repertoire for chamber orchestra, employing copies of period bows on modern instruments. The ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural calendar. It is renowned throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

LES VIOLONS DU ROY

PREMIERS VIOLONS FIRST VIOLINS

Marie Bégin^{1,2}
Pascale Gagnon
Noëlla Bouchard
Véronique Vychytil

ALTOS VIOLAS

Isaac Chalk
Jean-Louis Blouin
Annie Morrier

CONTREBASSE DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

SECONDS VIOLONS SECOND VIOLINS

Pascale Giguère³
Angélique Duguay⁴
Nicole Trotier⁵
Hubert Brizard

VIOLONCELLES CELLOS

Benoit Loiseau⁶
Raphaël Dubé⁷
Mariève Bock⁸

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by the Fondation des Violons du Roy.

2. Marie Bégin joue sur un violon Carlo Bergonzi (Crémone, v. 1710-1715) et avec un archet signé Émile Ouchard (Mirecourt, v. 1930) ou un archet de facture baroque en bois de serpent et ébène de Joël Tardif (Québec), tous deux gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Marie Bégin plays a Carlo Bergonzi violin (Cremona, ca. 1710-15), with an Émile Ouchard bow (Mirecourt, ca. 1930), or with a Baroque-style snakewood and ebony bow crafted by Joël Tardif (Quebec), both generously loaned to her by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

3. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745) acquis et aimablement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur le violon Giuseppe Guarneri del Gesù «Lyon & Healy», (Crémone, v. 1738), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1745), purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays the Giuseppe Guarneri del Gesù "Lyon & Healy" violin, (Cremona, ca. 1738), generously loaned to her by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

4. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti, (Crémone, 1825), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex, Inc., de Drummondville (Québec). / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

5. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti (Turin, 1929), propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti violin (Turin, 1929), belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.

6. Benoit Loiseau utilise un archet Joseph Alfred Lamy, (1900, gravé A. Lamy à Paris), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Benoit Loiseau uses a Joseph Alfred Lamy bow (1900), engraved A. Lamy à Paris, generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

7. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, v. 1695-1700), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Raphaël Dubé plays a Giovanni Grancino cello (Milan, ca. 1695-1700), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

8. Mariève Bock joue sur le violoncelle Charles Adolphe Maucotel, ex. Pierre Fournier (Paris, 1849), et utilise un archet Caressa et Français, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Mariève Bock plays the Charles Adolphe Maucotel, ex. Pierre Fournier cello (Paris, 1849), and uses a Caressa et Français bow, both generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

**34 ans
ou moins ?**
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY THE TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



LES VIOLONS DU ROY
Piazzolla signé
Leonardo García Alarcón

Vendredi 24 février – 19 h 30

Leonardo García Alarcón, chef

En compagnie des solistes Mariana Florès, William Sabatier et Louise Bessette, le chef argentin nous propose sa conception originale de la musique de Piazzolla.

Calendrier / Calendar

Samedi 21 janvier 16 h	<i>Une page se tourne : au revoir et merci, Isolde Lagacé!</i>	Organisé par ses proches, ce concert au programme surprise rend hommage à Isolde Lagacé.
Dimanche 22 janvier 14 h 30	LIU FANG, pipa et guzheng <i>Rêverie sur des airs anciens</i>	À l'occasion du Nouvel An lunaire, ce récital exceptionnel fait découvrir la richesse du répertoire pour le pipa et le guzheng.
Mercredi 25 janvier 19 h 30	ERIC LU, piano	Œuvres de Chopin, Mozart et Schubert.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie et relation client

Charline Giroud, communications

Julie Olson, marketing

Claudine Jacques, relations de presse

Trevor Hoy, programmes

Jérémy Gates, production

Roger Jacob, technique

Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice



SALLE
BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE



Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum